

Biennale d'Évreux

23 mai >
20 septembre
2026

Art Contemporain



culture.evreux.fr





Penser le paysage aujourd'hui

Pour sa deuxième édition, la Biennale d'art contemporain d'Évreux invite le public à explorer une question essentielle et profondément actuelle : comment regarder, ressentir et comprendre le paysage aujourd'hui ?

À l'heure où nos territoires sont traversés par des crises, des mutations rapides et un désir croissant de repères, de nombreux artistes choisissent à nouveau le paysage comme terrain de création, d'expression et de résistance poétique.

Inspirée par la célèbre phrase de Cézanne — « Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience » — cette Biennale propose un parcours artistique qui dépasse la simple représentation d'un décor. Les œuvres présentées sondent nos liens sensibles au monde, nos façons d'habiter la Terre et les imaginaires que nous projetons sur ce qui nous entoure.

C'est cette idée qui est portée par l'affiche de la Biennale : la phrase « Penser le paysage aujourd'hui », répétée devient une trame, un mouvement qui traverse les images. Elle évoque la main de l'artiste, la pensée qui circule, et la manière dont le paysage est traversé, annoté, réinterprété par le regard humain... Elle prolonge l'idée que la Biennale est un moment où le paysage s'écrit, se signe, se dessine.

À Évreux, où nature, patrimoine urbain et espaces de vie se rencontrent, les œuvres de la Biennale dialoguent avec le territoire et offre un regard renouvelé sur la ville. Peinture, photographie, installation, sculpture, dessin, vidéo... Les artistes réunis composent un paysage pluriel : familier, déroutant, critique, ludique ou poétique.

Ce qui les réunit, c'est leur manière de transformer le réel pour mieux questionner notre façon de le percevoir. Rien n'y est figé : les formes évoluent, les matières se modifient, et les œuvres — sensibles ou inattendues — rappellent que le paysage ne se limite pas à ce que l'on observe, mais inclut aussi ce que l'on pense, imagine et ressent.

Le mot du commissaire

**« Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience. »
Paul Cézanne**

Considérée dans sa définition la plus générique, la notion de paysage est « l'ensemble des éléments visibles d'un espace, tels qu'ils sont perçus par un observateur à un moment donné. » Ceux-ci peuvent être naturels, humains ou artificiels. Dans le contexte de la Biennale d'Évreux, le terme de paysage est associé à celui de patrimoine. Ce mot-là peut aussi être appréhendé à différents niveaux de sens. Culturellement, il désigne l'ensemble des biens matériels et immatériels hérités du passé.

Au regard d'une manifestation artistique qui consiste à installer un certain nombre d'œuvres dans l'espace public, tout à la fois urbain et naturel, nous avons choisi d'aborder la question du paysage de façon ouverte et éclectique. Dans un rapport de sens qui participe à mettre en valeur une relation qui peut être aussi bien formelle que poétique, tout en tenant compte du cadre patrimonial dans lequel ces œuvres vont s'inscrire.

Il en va ainsi de la volonté d'établir un dialogue entre architecture et sculpture (Vincent Barré, cour du musée), entre le minéral et le végétal (Raphaële de Broissia, vasque du cloître du musée), entre plantes naturelles et artificielles (Richard Di Rosa, jardin méditerranéen). Il en va encore de vouloir surprendre le regard par la découverte d'une faune inattendue (Laurent Le Deunff, jardin public / Lionel Sabatté, parc Saint-Louis) ou l'inviter tout simplement à se poser pour un temps de méditation (Lamarche-Ovize, parc Saint-Louis). Il en va enfin du soin de laisser l'imaginaire du visiteur errer à sa guise (Damien Cabanes, square Delaunay) ou l'interroger sur la question du symbole (Michel Natier, médiathèque Rolland-Plaisance / Daniel Pontoreau, musée).

Du centre historique de la ville à ses jardins publics jusqu'au musée, les œuvres installées dans l'espace tracent un parcours qui s'offre à arpenter en toute liberté d'appréhension, sans imposer au promeneur une trajectoire particulière. À lui de se l'inventer au gré de son humeur, de sa curiosité et des aléas de sa déambulation. L'intention est de l'inviter à la découverte de la richesse et de la diversité de la création artistique contemporaine. De l'étonner, de dessiller son regard, d'attiser sa réflexion.

À cette fin, le choix qui a été fait implique des artistes de différentes générations dont les formes d'expression et les pratiques sont très diversifiées et qui recourent à des matériaux les plus divers, parfois même inattendus. Leur réunion au musée d'Évreux en une sorte d'exposition collective dans la salle blanche permettra au visiteur de la Biennale d'en apprécier la différence et, dans le chemin de ronde, de s'informer sur leur parcours individuel.

**Philippe Piguet,
commissaire de la Biennale d'Évreux 2026**

Philippe Piguet

Historien et critique d'art, commissaire d'expositions indépendant, Philippe Piguet, né en 1946, est titulaire de trois licences (Lettres modernes, Histoire, Histoire de l'art et d'archéologie) et du diplôme de l'école du Louvre. Il est chargé de la programmation en art contemporain de la Chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains (74) depuis 2008. De 1985 à 2018, il a collaboré régulièrement à la revue *L'œil*. De 2010 à 2018, il a été le directeur artistique de Drawing Now Paris, le salon du dessin contemporain. Commissaire de la Biennale de Sélestat, en Alsace, en 2003, 2005, 2007 et 2009, il a été nommé Commissaire Général de Normandie Impressionniste de 2020 et de 2024.

Si son champ d'étude porte sur une période allant du milieu du XIX^e siècle à nos jours, ses centres privilégiés portent sur la période impressionniste — et plus particulièrement sur Claude Monet, dont il est le bel-arrière-petit-fils - et sur l'art contemporain tel qu'il s'est développé depuis les années 1960.

Auteur de nombreux textes de catalogues pour des artistes tels que Monet, Blanche Hoschedé- Monet, César, Rebeyrolle, Villeglé, Raynaud, Garouste, Basquiat, Cognée, Rousse, Combas... il a notamment publié :

- *Monet et Venise*, Herscher, 1986, réédité en 2008
- *Guide des Lieux de l'art contemporain en France*, Adam Biro, 1998
- *Claude Monet prospectif. Les Nymphéas, une œuvre in situ*, L'Echoppe, 2010
- *Les Peintres de la Normandie*, en collaboration avec Jacques-Sylvain Klein, Editions Ouest-France, 2019
- *Pour mémoire d'art. 60 entretiens. 1983-2018*, Mare & Martin, 2021

Il est également auteur/réalisateur de films documentaires :

- *Jacques Villeglé*, Coproduction Terra Luna Films & Centre Georges Pompidou, 1997, édité en DVD, 1999; (auteur) ;
- *Qui commande quoi ? Vingt ans de commande publique en France*, Terra Luna Films, 2001 (auteur) ;
- *Marchand d'art*, Ernst Beyeler, Bix Films/Frei-händler Filmproduktion, 2007 (auteur & co-réalisateur),
- *Monet à Giverny. La maison d'Alice*, Bix Films, RMN/France Télévisions, 2010, édité en DVD (auteur & réalisateur).



Les artistes

1. Richard Di Rosa - *Cactus de Sibérie*, 2017

Résine époxy - Collection de l'artiste

Né en 1963 à Sète, Richard Di Rosa est un sculpteur français emblématique du mouvement de la Figuration Libre. Il crée un univers peuplé de figures anthropomorphiques et « diromythologiques », exposé à l'international. Inspiré par l'Art Brut, les cultures africaines et la musique rock, il travaille la terre, le bronze et le métal. Il est représenté par la Galerie d'Art Le Comœdia.

2. Laurent Le Deunff - *Chouette Lapone*, 2011

Rocaille de ciment - Collection de l'artiste / Galerie Sémiose, Paris

Né à Talence, Laurent Le Deunff vit et travaille à Bordeaux. Sculpteur et dessinateur, il explore les rapports entre matériaux et représentations, mêlant humour, animalité et références primitives. Son travail est exposé dans de nombreux centres d'art et musées en France et à l'international, et présent dans plusieurs collections publiques majeures.

3. Vincent Barré - *Colonnes jumelles*, 2008

Fonte de fer - Fonds de dotation Vincent Barré

Né en 1948 à Vierzon, Vincent Barré est sculpteur et réalisateur. Formé en architecture en France et aux États-Unis, il exerce cette discipline jusqu'en 1982 avant de se consacrer entièrement à la sculpture. Il réalise également des films et enseigne aux Beaux-Arts de Paris où il fut chef d'atelier de 1995 à 2011. Son œuvre explore des formes monumentales, en fonte, aluminium ou bronze. Articulant sculpture, architecture et paysage, elle est présente dans l'espace public et les musées, en France et à l'étranger.

4. Daniel Pontoreau - Collection de l'artiste

Pierre noire, 2001, Résine peinte

Pierre étoilée, 2010, terre cuite incrustée de feldspath et porcelaine

Pierre scarifiée, 2020, terre cuite avec engobe de porcelaine

Né en 1947 à Paris, Daniel Pontoreau est un sculpteur céramiste qui vit entre Paris et Acy-en-Multien. Depuis les années 1970, il développe une œuvre influencée par ses nombreux voyages, notamment en Afrique, Inde et Chine. Il est reconnu pour ses sculptures monumentales et ses expositions internationales.

5. Raphaële de Broissia - *Ondoïement*, 2026

Ruban de masquage, caoutchouc, encre et métal - Collection de l'artiste

Née en 1985, Raphaële de Broissia est une artiste-plasticienne installée à Annecy. Formée aux Beaux-Arts de Paris et au design textile, elle crée des installations sensibles à l'identité des lieux, mêlant matériaux du quotidien et techniques inspirées de la haute couture. Elle a notamment exposé à Hong Kong et assuré le commissariat de l'exposition *Légendes Botaniques* au château de Menthon-Saint-Bernard.

6. Damien Cabanes - *République*, 2009

Résine peinte - Collection de l'artiste

Né en 1959 à Paris, Damien Cabanes est un peintre et sculpteur français. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, il expose régulièrement en France et à l'international. Son œuvre, sensible et colorée, est présente dans de nombreuses collections publiques et privées. Il a reçu plusieurs prix, dont celui de la Fondation Simone et Cino Del Duca en 2016.

7. Michel Natier - *La Porte intérieure*, 2025

Bois polychrome - Collection de l'artiste

Né en 1956, Michel Natier vit et travaille à Herqueville dans l'Eure. Ancien directeur du musée de Louviers, il se consacre aujourd'hui pleinement à la peinture et à la sculpture. Son œuvre, profondément liée à la nature, explore l'énergie du vivant à travers des formes abstraites et figuratives.

8. Lionel Sabatté - *Licorne de mars*, 2015

Ferraille, béton, fibres végétales, curcuma

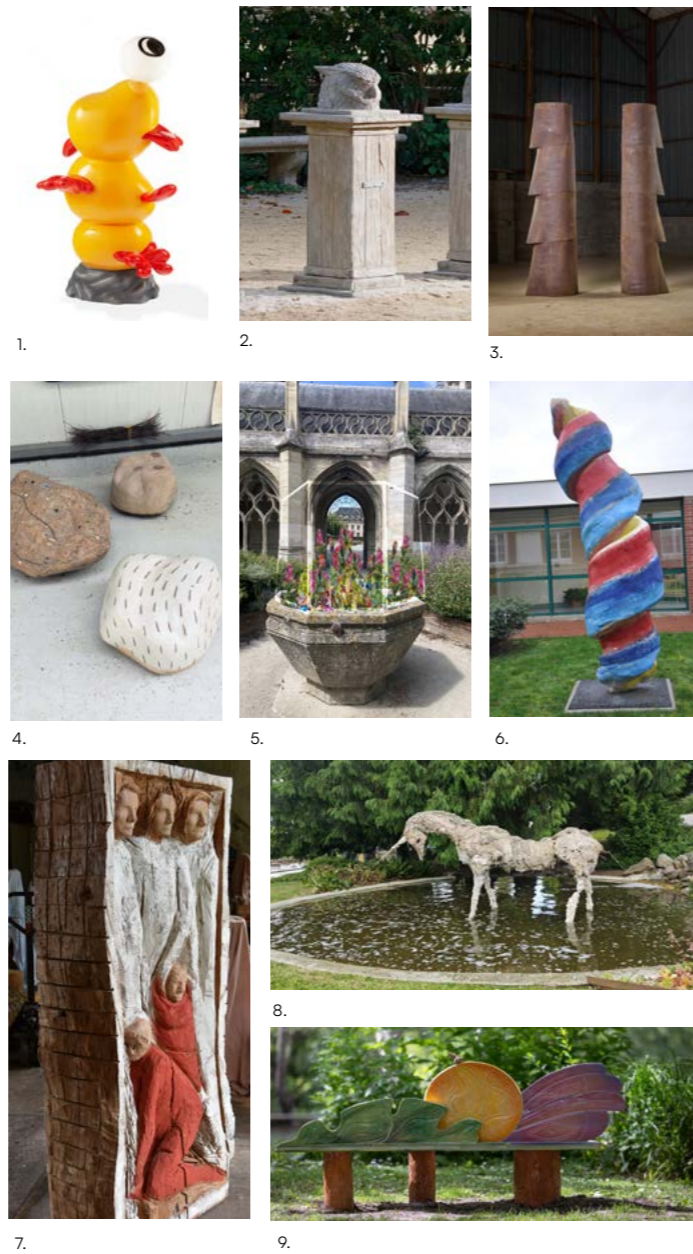
Collection de l'artiste

Né en 1975 à Toulouse, Lionel Sabatté vit entre Paris et la Normandie. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, il développe une œuvre singulière autour du vivant et de la transformation des matières. Ses sculptures et peintures, réalisées à partir de matériaux organiques, donnent vie à un bestiaire hybride. Il expose régulièrement en France et à l'international.

9. Florentine & Alexandre Lamarche-Ovize - *Moonrise*, 2024

Bois et grès émaillé - Collection des artistes

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize, nés en 1978 et 1980, vivent et travaillent à Bobigny. Leur pratique artistique mêle dessin, céramique et installation, avec une forte présence dans les centres d'art et musées en France et à l'international. Ils ont participé à de nombreuses résidences et sont lauréats du Prix Altadis.





Biennale d'Évreux

23 mai >
20 septembre
2026

art contemporain

*Penser le paysage
aujourd'hui : un parcours
à river dans la ville*

Pensée autour du thème « Penser le paysage aujourd'hui », la Biennale d'Évreux se déploie comme un parcours libre entre nature, ville et musée. Les œuvres investissent le centre historique, les jardins, les parcs, les lieux patrimoniaux et culturels, dessinant un itinéraire ouvert, sans trajectoire imposée. Chaque visiteur est invité à inventer sa propre déambulation, guidé par sa curiosité, ses envies ou le hasard des rencontres. À travers cette circulation, le déplacement devient une expérience sensible, où l'attention portée aux formes, aux matières et aux sites transforme le regard sur le territoire.

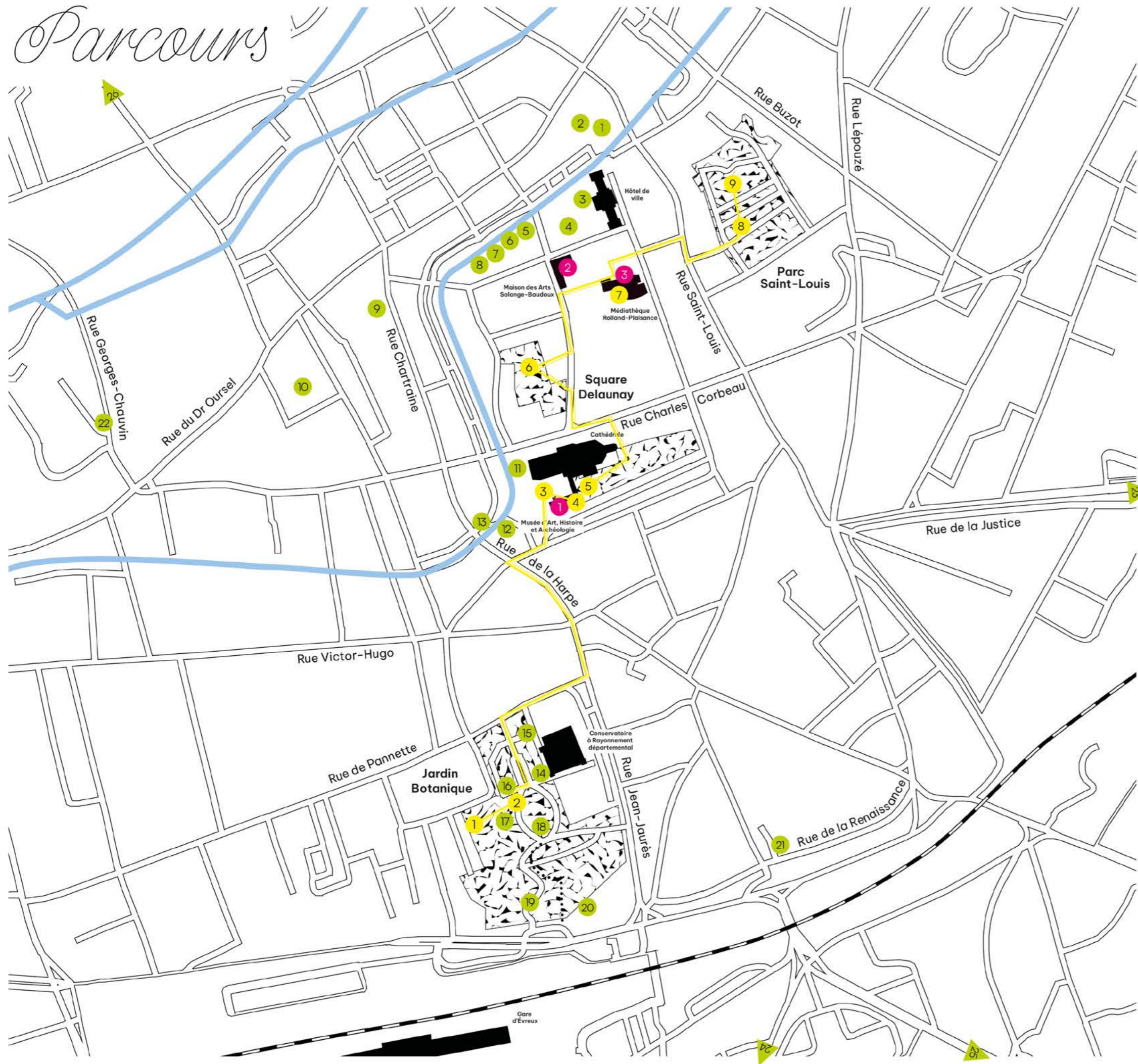
Les sculptures et installations présentées dans l'espace public dialoguent étroitement avec leur environnement. Certaines s'ancrent dans la monumentalité urbaine : les *Colonnes jumelles* de Vincent Barré, par leur masse de fonte et leur échelle humaine, établissent un lien physique et presque instinctif entre le corps du visiteur, la cathédrale et le musée. D'autres introduisent couleur et mouvement dans la ville, comme *République* de Damien Cabanes, dont la forme torsadée, héritée du geste pictural, capte la lumière et dynamise l'espace environnant.

Le paysage est également appréhendé comme une mémoire et une stratification du vivant. Avec *Ondoiment*, Raphaële de Broissia conçoit une installation en dialogue avec la vasque gallo-romaine du cloître, mêlant références historiques, motifs végétaux et symbolique du passage. À l'inverse, les œuvres de Daniel Pontoreau assemblent des formes minérales qui évoquent un paysage primordial, presque originel, où la terre apparaît comme matrice commune à toute naissance.

Certaines propositions invitent à l'usage et à la pause, comme *Moonrise* de Florentine & Alexandre Lamarche-Ovize, banc sculptural aux lignes végétales qui s'inscrit dans le site comme un prolongement naturel du paysage. D'autres jouent avec l'imaginaire et le décalage : le bestiaire de Laurent Le Deunff, la figure joyeuse et colorée de Richard Di Rosa ou la licorne de Lionel Sabatté font surgir rêve, fiction et étonnement au détour du chemin, troublant les repères habituels de l'espace public. Ainsi, le paysage n'est plus seulement un décor, mais un champ de relations entre œuvres, lieux et habitants. Par la diversité des matériaux — bois, terre, métal, résine, fibres végétales —, des temporalités et des récits convoqués, la Biennale propose une lecture plurielle du territoire ébroïcien, où l'art contemporain engage un dialogue constant avec la ville et ses usages.

Cette expérience du regard et du déplacement trouve un écho dans l'identité graphique de la Biennale : pour l'affiche et les supports de communication, la phrase « Penser le paysage aujourd'hui », composée avec la typographie manuscrite Pencerio, est répétée pour former une trame vivante, évoquant la pensée en mouvement et le geste de l'artiste. Déployée sur des photographies de la ville et de la nature ébroïcienne, cette écriture-geste inscrit visuellement la Biennale dans le paysage réel tout en le transformant. Le parcours commence ainsi avant même la visite : dans la ville, dans l'image, dans le regard — affirmant l'ambition de la Biennale de faire dialoguer art contemporain et territoire.

Parcours



PARCOURS DE LA BIENNALE 2026

- 1 *Cactus de Sibérie*, 2017 - Richard Di Rosa
- 2 *Chouette Lapone*, 2021 - Laurent Le Deunff
- 3 *Colonnes jumelles*, 2008 - Vincent Barré
- 4 *Pierre noire*, 2001, *Pierre étoilée*, 2010 et *Pierre scarifiée*, 2020 - Daniel Pontoreau
- 5 *Ondoiment*, 2026 - Raphaële de Broissia
- 6 *République*, 2009 - Damien Cabanes
- 7 *La Porte intérieure*, 2025 - Michel Natier
- 8 *Licorne de mars*, 2015 - Lionel Sabatté
- 9 *Moonrise*, 2024 - Florentine & Alexandre Lamarche-Ovize

PARCOURS DE SCULPTURES PERMANENT

- 1 *Blue-Sky Thinking*, Pedro Marzorati
- 2 *Germination 022 J*, Philippe Desloubières
- 3 *Statue du Général de Gaulle*, Romain Legret
- 4 *Statue monumentale*, Charles Genuys
- 5 *Poisson*, Jean Zabukovec
- 6 *Sans titre*, Jean Zabukovec
- 7 *Sans titre*, Jean Zabukovec
- 8 *Sans titre*, Jean Zabukovec
- 9 *Bâtisseur des Cathédrales*, Cyrille André
- 10 *Marcel Delaunay*, Josette Hébert-Coëffin
- 11 *Module Alpha*, Ulysse Lacoste
- 12 *Nomade*, William Noblet
- 13 *Le Grand Cerf*, Pierre Colombo
- 14 *Hercule et le jeune Télèphe*
- 15 *Éole*, Catherine Baas
- 16 *Antinoüs*
- 17 *Vue cellulaire*, Christiane Müller
- 18 *Mémoire d'arbre*, William Noblet
- 19 *Sans titre*, Gérard Vincent
- 20 *Diane Chasserresse*
- 21 *Mémorial de la Renaissance*, Marc Barbezat
- 22 *Mémorial de la Résistance*, Jean Zabukovec
- 23 *Bois sacré*, Soly Cissé
- 24 *Images XXL*
- 25 *Horizon*, DITNO 83
- 26 *Germination 054 A*, Philippe Desloubières

LES EXPOSITIONS

- 1 L'exposition de la Biennale au musée Musée d'Art, Histoire et Archéologie
- 2 « La main écoute » - Jean-Marc Thommen Maison des Arts Solange-Baudoux
- 3 L'exposition à emporter ! Médiathèque Rolland -Plaisance

3 expositions

La Biennale d'art contemporain d'Évreux s'articule autour de trois expositions complémentaires, invitant le public à découvrir la richesse de la création contemporaine à travers des approches sensibles, plastiques et poétiques du paysage.

Au Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux, l'exposition de la Biennale occupe une place centrale dans le projet artistique. Elle réunit les œuvres de petit et moyen format des artistes invités et constitue un véritable point d'ancrage du parcours déployé dans la ville. En offrant un regard rapproché sur les démarches, les matériaux et les univers de chacun, cette exposition permet au public de mieux comprendre les œuvres installées dans l'espace public et d'enrichir son expérience de visite. Pensée comme un complément essentiel au parcours urbain, elle met en lumière la diversité des pratiques contemporaines — sculpture, installation, céramique, peinture — et invite à approfondir les questions soulevées par cette édition de la Biennale autour du paysage et de notre relation sensible au monde.

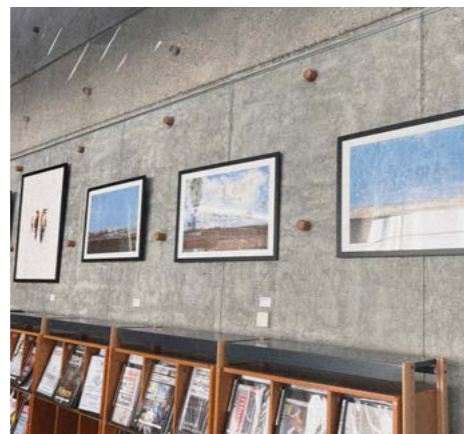
Exposition de la Biennale — Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux
> Du 23 mai au 20 septembre 2026

À la Maison des Arts Solange-Baudoux, l'exposition *La main écoute* est consacrée à l'artiste Jean-Marc Thommen. À travers une peinture abstraite faite de gestes, de lignes et de couleurs, l'artiste propose une approche intérieure et sensorielle du paysage. Sans recourir à la figuration, son travail invite à percevoir le paysage comme un espace mental, construit par le mouvement, la tension du geste et la vibration de la couleur.

La main écoute — Jean-Marc Thommen, Maison des Arts Solange-Baudoux
> Du 12 juin au 20 septembre 2026

Enfin, à la Médiathèque Rolland-Plaisance, *L'exposition à emporter* proposée par l'Artothèque des médiathèques d'Évreux offre une autre entrée dans la thématique du paysage. À travers une sélection d'estampes, dessins et photographies issus de ses collections, l'Artothèque met en valeur la diversité de la création graphique contemporaine et invite le public à découvrir — et même emprunter — des œuvres originales. Une proposition accessible, ludique et ouverte à tous, prolongeant la Biennale dans un esprit de partage et de découverte.

L'exposition à emporter — Artothèque, Médiathèque Rolland-Plaisance
> Du 23 mai au 20 septembre 2026



Jean-Marc Thommen - *Noir*, 2014
Acrylique et résine sur toile,
200 x 200 cm

Daniel Pontoreau - *Pierre noire*, 2001,
résine peinte - *Pierre étoilée*, 2010,
terre cuite incrustée de feldspath et
porcelaine - *Pierre scarifiée*, 2020, terre
cuite avec engobe de porcelaine





Une programmation foisonnante pour tous les publics

Tout au long de la Biennale, une programmation riche et festive invite chacun à vivre l'art autrement. C'est le 23 mai que la Biennale débutera durant la Nuit des Musées lors d'une soirée pleine de surprises : rencontres artistiques, jeu de piste pour les plus jeunes et spectacle qui s'appuie sur les émotions du public pour façonner une chorégraphie évolutive.

L'été se poursuit entre ateliers nature, rencontres, cinéma en plein air, séances de yoga et parcours commentés, pour découvrir les œuvres autrement, en famille ou entre amis.

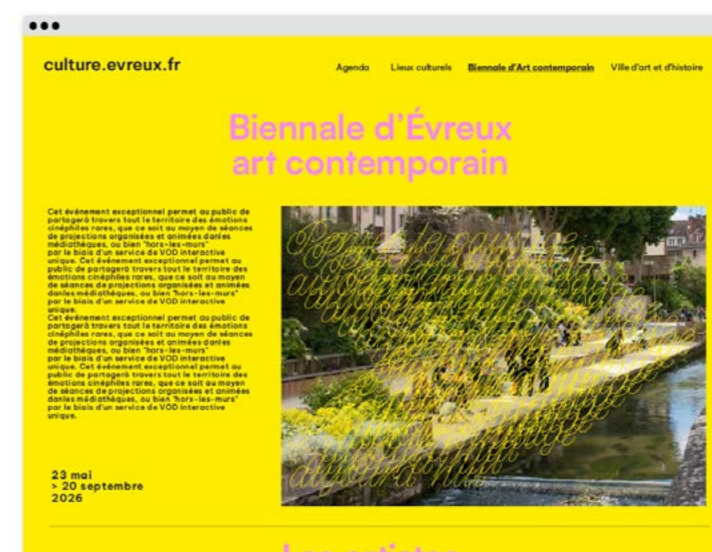
La clôture, lors des Journées du patrimoine, transforme toute la ville en scène ouverte. Partout — musée, médiathèques, jardins, Maison des Arts, rue — l'art se vibre, se partagera et s'invitera dans le quotidien.

Une invitation à vivre le paysage autrement

En réunissant la création contemporaine dans toute sa diversité, en mettant en lumière la richesse du territoire et en multipliant les occasions de rencontre, la Biennale d'Évreux veut donner envie de ralentir le regard, de retrouver la saveur de l'observation, de réinventer notre relation au monde, ensemble.

Bienvenue dans une édition où penser le paysage, c'est avant tout apprendre à le vivre autrement.

Découvrez tout le programme sur culture.evreux.fr, sur une page dédiée à la Biennale avec une carte interactive et des interviews des artistes.



Une Biennale à hauteur d'enfant

Des kits de découverte gratuits et une programmation pour les enfants

Parce que la découverte de l'art se construit dès le plus jeune âge, la Biennale d'art contemporain d'Évreux propose une programmation spécialement pensée pour les enfants et les familles. Ateliers créatifs, jeux d'observation, spectacles participatifs, visites ludiques et kits de découverte invitent petits et grands à explorer les œuvres autrement, à leur rythme et dans un esprit de partage. À travers des propositions accessibles dès le plus jeune âge, la Biennale encourage la curiosité, l'imaginaire et l'éveil au regard, en faisant du paysage et de la création contemporaine un terrain d'expériences sensibles à vivre ensemble.

Les kits de découverte sont disponibles gratuitement au Musée, à la Maison des Arts Solange-Baudoux, au Comptoir des loisirs et dans les Médiathèques.

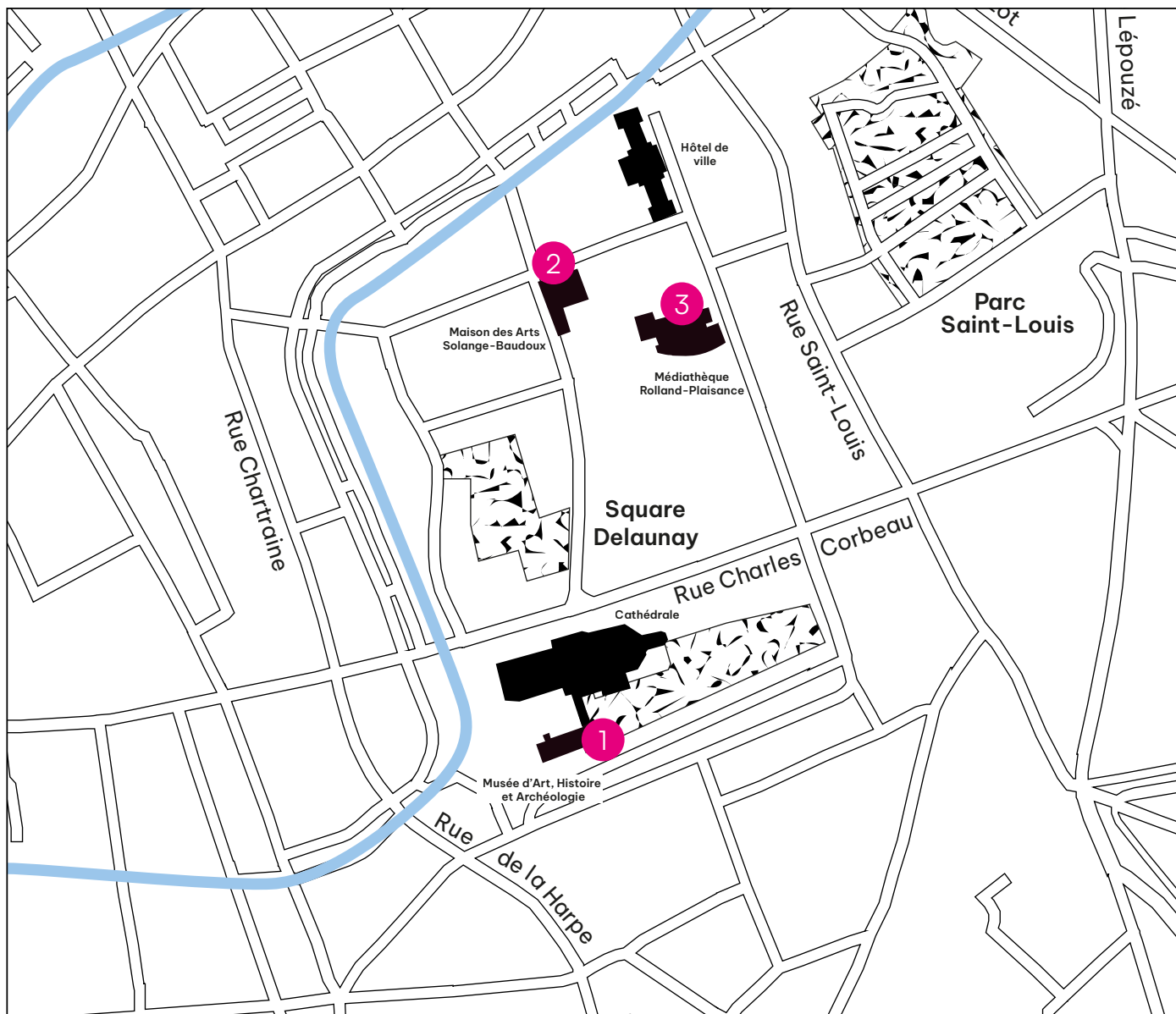




Contact presse :
Richard Mesnildray
rmesnildrey@epn-agglo.fr
06 24 72 79 37

Contact Direction de la Culture :
Caroline Aufort
caufort@evreux.fr
07 77 44 38 00

> Tout le programme sur :
culture.evreux.fr



1 Musée d'Art, Histoire et Archéologie
 2, esplanade Anne-Baudot - Évreux
 Du mardi au vendredi : 9h30-12h | 14h - 18h
 Samedi et dimanche : 10h-12h30 | 14h - 18h

2 Maison des Arts Solange-Baudoux
 2, rue de la Légion d'Honneur - Évreux
 Du mardi au samedi 10h-12h30 | 14h-18h

3 Médiathèque Rolland-Plaisance
 3, square Georges-Brassens - Évreux
 Du mardi au samedi : 10h-18h
 Et du 01/07 > 31/08 du mardi au samedi : 10h-12h30 | 13h30-18h

Rendez-vous au Musée, dans les Médiathèques, à la Maison des Arts et au Comptoir des loisirs, pour récupérer gratuitement la carte du parcours des œuvres dans la ville et pour les plus jeunes, un kit d'activités pour découvrir la Biennale en s'amusant !